

Prof. Dr. KIMPIANGA MAHANIAH

*Le financement du développement
par la mobilisation des ressources
financières locales :
Cas des tontines*

**PRESSES DE L'UNIVERSITE LIBRE DE LUOZI
2005**

TABLE DES MATIERES

Dédicace	3
Remerciements	4
Introduction	5
Chapitre 1. Qu'est-ce qu'une tontine ?	15
Chapitre 2. Définition des termes ayant trait	
à la tontine	23
Chapitre 3. L'arrière plan culturel des tontines ...	30
Chapitre 4. Catégories des tontines	33
▪ <i>La tontine de travail</i>	<i>33</i>
▪ <i>La tontine collective de travail</i>	<i>34</i>
▪ <i>La tontine de troc</i>	<i>35</i>
▪ <i>Les tontines d'assistance sociale ...</i>	<i>36</i>
▪ <i>La tontine monétaire</i>	<i>37</i>
▪ <i>Tontine des hommes généreux et</i>	
<i>tontines des femmes capables</i>	<i>45</i>
Chapitre 5. Les éléments constitutifs de la tontine ...	52
Chapitre 6. Fonctionnement de la tontine	57
Chapitre 7. L'utilisation des ressources tontinales..	64
Chapitre 8. Potentiel et limites des tontines	70

Chapitre 9. La réinvention des tontines en Afrique... 72

Chapitre 10. L'encadrement des tontines :

Cas FOMUPE	80
CONCLUSION	86
TABLE DES MATIERES	88



Le développement est la capacité pour une population de produire grâce à la transformation et à l'échange, assez de richesses matérielles et spirituelles afin de satisfaire les besoins fondamentaux de chaque personne sans pour autant compromettre la sauvegarde de l'environnement. Ainsi, l'entreprise du développement exige de grands moyens financiers.

Dans la croyance que les pays pauvres n'ont pas d'épargne, l'aide internationale au développement serait la source pour financer le développement. L'apport extérieur prime sur l'apport intérieur.

Démontrant l'universalité de la culture d'épargne, les pays pauvres peuvent aussi financer le développement. Cette étude sur la culture financière traditionnelle dont les tontines, montre que les pays non industrialisés peuvent mobiliser des ressources financières pour contribuer au programme national de développement.

Relégués à l'arrière plan, il est grand temps que les pays en voie de développement élaborent la politique de mobilisation des ressources financières locales pour que l'informel devienne formel. Car l'apport interne est aussi important que l'apport externe dans la production, la transformation et la commercialisation. La mobilisation des ressources financières externes ne doit pas se réaliser au détriment de la mobilisation des ressources financières locales. Les deux apports doivent se compléter et contribuer à la promotion du marché intérieur. Ceci n'est possible que moyennant la présence de l'Etat de droit et des structures professionnelles d'appui financier et d'encadrement technique pour la formation, l'information et l'accompagnement.

Qui est l'Auteur ?

Docteur en Histoire (Ph.D), Maître en Histoire et en Sciences Religieuses, Licencié en Sciences Politiques et Administratives, Kimpianga Mahaniah est Directeur Général du Centre de Vulgarisation Agricole (CVA) et Professeur d'Histoire de développement à l'Université Libre de Luozi (ULL), ancien Professeur d'Histoire à l'Université Nationale du Zaïre (UNAZA-IPN) et des Sciences Religieuses à l'Université Protestante au Congo, Professeur Visiteur à Carleton Collège (Université) aux USA, ancien Secrétaire Exécutif du Conseil Œcuménique des Eglises à Genève au Bureau Afrique, premier Président du Conseil National des Organisations Non Gouvernementales de Développement du Congo et premier Président du Conseil Régional des Organisations Non Gouvernementales de Développement du Bas-Congo, publie depuis 1970 plusieurs ouvrages et articles sur l'histoire du christianisme en République Démocratique du Congo, l'anthropologie médicale kongo, l'expérience politique et économique africaine et la problématique du développement. Professeur Mahaniah a fondé plusieurs associations dont le Centre de Vulgarisation Agricole (CVA), l'Université Libre de Luozi (ULL), la Bibliothèque Centrale de Luozi (BCL), LE Forum des Mutuelles pour la Promotion Economique (FOMUPE).